

L'ESTÉTIQUE DE LA NATURE DANS LE SERTÃO DU BRÉSIL

Trabalho publicado na revista científica CORPS, da Universidade Paris Descartes



Ce reportage photo est le résultat d'une enquête phénoménologique, à partir de la pensée de Merleau-Ponty, réalisée entre 2011 et 2012, ayant comme sujet la relation entre le sertanejo, c'est-à-dire l'homme ou la Femme né ou vivant au Sertão, avec la nature de cette région du Brésil. Le terrain de la recherche se situe dans les micro-régions de Cariri paraibano et Pajeú pernambucano, à l'intérieur du Brésil, bien éloignées de la côte. La recherche e eu lieu par le biais d'une approche phénoménologique qui aura permis de comprendre le Sertão comme un lieu indéterminé et porteur d'une esthétique imprévisible, un langage fluide où l'homme, l'habitat et la terre se confondent; mais dans ce lieu pouvant s'exprimer des significations originales.

La sertaneja Maria Isabel, connue par le surnom Zebe da Loca, est l'exemple vivant de la continuité entre l'humain et la nature. Cette femme qui joue le pífano, une espèce de flûte rustique, a passé trente ans en harmonie avec la nature qui l'entoure. Il s'agit d'une grotte difficile d'accès et qui se trouve dans une forêt dense, pleine de madacarus (cactus). Cet arbre dont l'apparence est agressive est le symbole de la nature du Sertão car quand il y a la sécheresse il reste vert et imposant, tout en révélant l'esthétique du Sertão.

Comme a écrit Euclides da Cunha (édition 2003, p 77) "Le sertanejo est avant tout, une force". Cela est significatif dans la photographie de José Bonifácio. Ce chevalier, vêtu d'une armure de cuir bovin, pénètre à l'intérieur de la caatinga ou forêt de bois blanc (région typique de sertão brésilien), en se débarrassant des branches et des épines quand un des animaux du troupeau s'enfuit et se cache dans la forêt dense.,

Dans les portraits d'Ignace Ferreira de Brito et de Maria Isabel da Silva il est possible de comprendre le mode vécu exprimé dans leurs visages et physiognomies. Le philosophe Martin Heidegger, dans L'Origine de l'œuvre d'art, souligne le non-dit, le non exprimé en se référant aux chaussures de paysanne de la peinture de Van Gogh. Ici à travers la photographie, ce non dit se révèle dans l'expression des deux sertanejos, montrant ce que l'œil commun ne remarque pas. Dans les visages nous pouvons voir le Regard au loin, comme si la vue avait à chercher quelque chose d'inaccessible; peut-être le rêve ou même l'espoir recouvrent l'âme sertaneja. Par les rides du visage on peut ressentir la fatigue du travail et du long parcours de leurs vies.

On peut voir aussi le sol en raison du manque de pluie. Dans leurs expressions taciturnes, on sent le monde d'incertitude et d'interrogation dessiné sur les joues

creuse de Maria Isabel da Silva Ferreira et Ignace de Brito. Ces sertanejos déchirent de leurs entrailles le courage d'affronter un monde défavorable. L'aridité du Sertão avec son sol calcaire est présente dans le sol dans les corps do sertanejo et celles de la terre figurent le monde vécu, trans-substantié de façon phénoménologique.

Prof. Dr. Gilmar Leite Ferreira
Université Fédérale de Paraíba